

justifié jusqu'ici les acclamations avec lesquelles les parlementaires et les journaux des nations alliées l'ont accueillie.

• • •

Au milieu du fracas des armes et des clameurs furieuses des hommes qui s'entr'égorgent, le vicaire du Prince de la paix a encore une fois élevé la voix pour solliciter la fin de l'effroyable conflit. Dans une lettre au cardinal Gasparri, le pape a rappelé ses efforts antérieurs et leur peu de résultat. Il écrit: " Notre voix demeura sans écho. La sombre marée de la haine débordante entre les nations belligérantes parut monter plus haut encore, et la guerre, enveloppant d'autres pays dans son épouvantable tourbillon, multiplia les ruines et les massacres. Et pourtant notre confiance ne fléchit point, vous le savez, monsieur le cardinal, vous qui avez vécu et qui vivez avec nous dans l'anxieuse attente de la paix désirée. Dans l'inexprimable déchirement de notre âme et parmi les larmes amères que nous versons sur les atroces douleurs accumulées sur les peuples combattants par cette horrible tempête, nous aimons à espérer qu'il n'est désormais plus éloigné le jour attendu où tous les hommes, fils du même père céleste, recommenceront à se regarder comme des frères. Les souffrances des peuples, devenues presque insupportables, ont rendu plus vif et plus intense le désir général de paix. Fasse le divin Rédempteur, dans l'infinie bonté de son cœur, que dans l'esprit des gouvernants aussi prévalent les conseils de douceur, et que, conscients de leur propre responsabilité devant Dieu et devant l'humanité, ils ne résistent plus davantage à la voix des peuples appelant la paix. "

Pour obtenir ce bienfait, le Souverain Pontife demande que " la prière de l'infortunée famille humaine monte vers Jésus plus fréquente, plus humble et plus confiante ". "